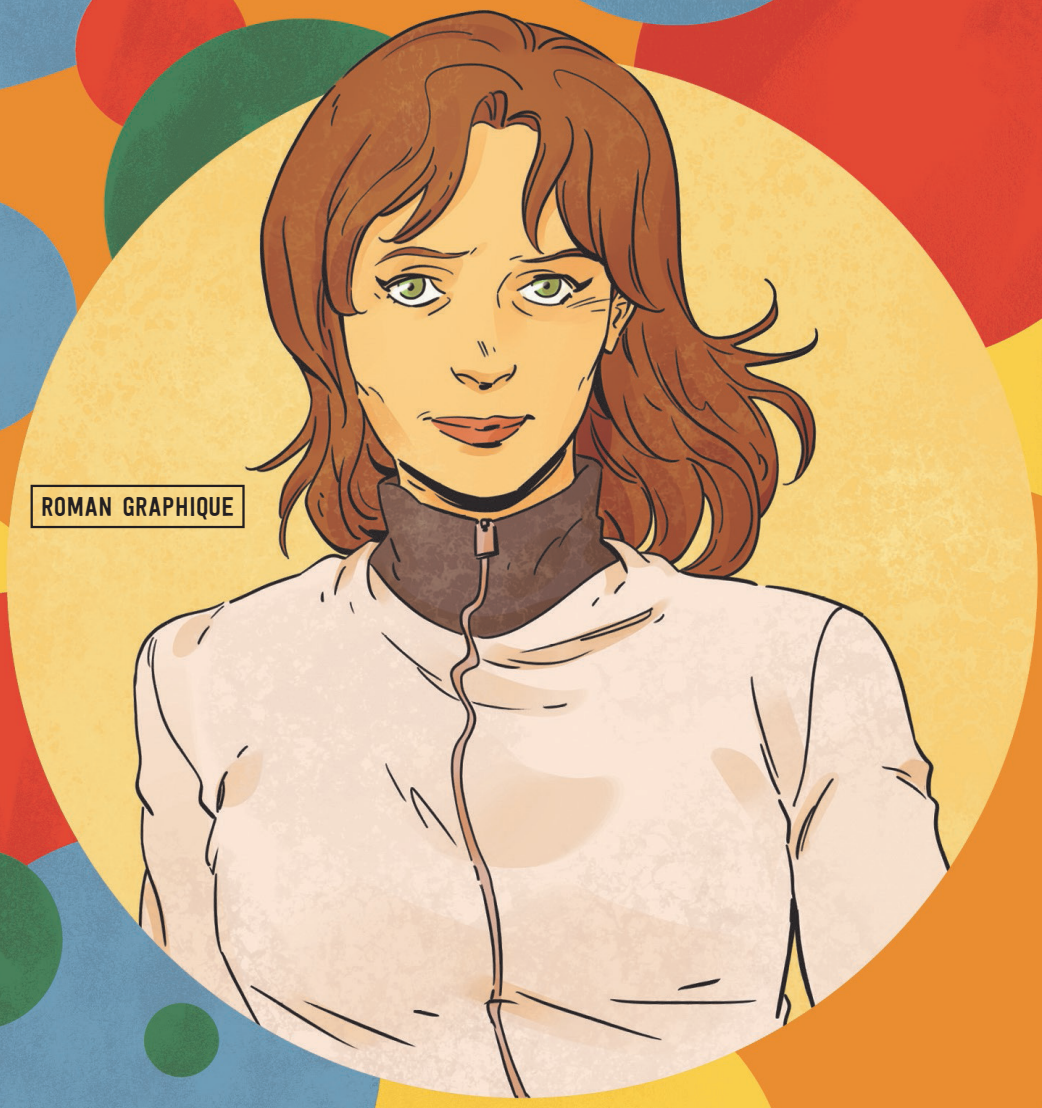
MONICA FOGGIA VALERIA QUATTROCCHI

NIKI DE SAINT PHALLE
SHOOTER LA VIE



ROMAN GRAPHIQUE

Éditions EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75005 Paris
www.editions-eyrolles.com

Traduction française depuis la langue italienne : Élodie Dusseaux
Titre original : *Niki de Saint Phalle, Shooting life*, Monica Foggia,
Valeria Quattrocchi : publié en langue italienne, en Italie par BesideBooks

Mise en pages : Soft Office
Relecture/correction : Sophie Legras

© 2022 BesideBooks srl
This book was devised and edited by Balthazar Pagani

Depuis 1925, les éditions Eyrolles s'engagent en proposant des livres pour comprendre le monde, transmettre les savoirs et cultiver ses passions !
Pour continuer à accompagner toutes les générations à venir, nous travaillons de manière responsable, dans le respect de l'environnement. Nos imprimeurs sont ainsi choisis avec la plus grande attention, afin que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement. Nous veillons également à limiter le transport en privilégiant des imprimeurs locaux. Ainsi, 89 % de nos impressions se font en Europe, dont plus de la moitié en France.
En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2023
ISBN : 978-2-416-00996-9

NIKI DE SAINT PHALLE

SHOOTER LA VIE

Monica Foggia
Valeria Quattrocchi

Éditions EYROLLES

NIKI DE SAINT PHALLE : L'ART DE REVENDIQUER

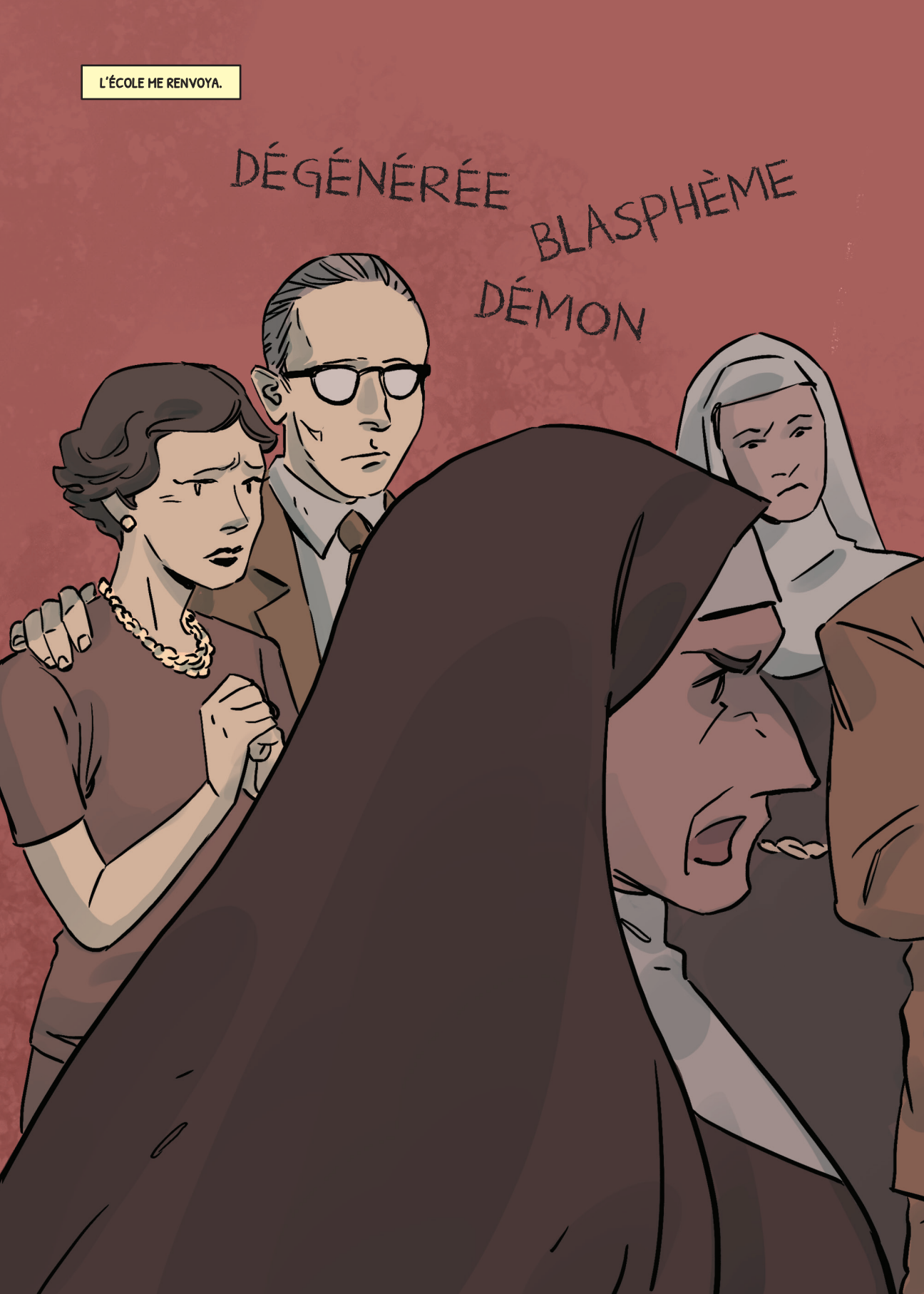
Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle (Neuilly-sur-Seine, 1930 – San Diego, 2002), dite Niki, était peintre, sculptrice et metteuse en scène. Fille de Jeanne Jacqueline Marguerite Harper, héritière américaine, et d'André-Marie Fal de Saint Phalle, banquier français d'origine aristocratique, elle naît en France où elle est confiée jusqu'à l'âge de trois ans à ses grands-parents à la suite de la banqueroute de son père. Elle rejoint le reste de sa famille à New York en 1933. Grâce à sa double nationalité franco-américaine, elle devient rapidement polyglotte et acquiert un esprit cosmopolite.

Ses premières inclinations artistiques se manifestèrent très tôt : elle se mesure à la littérature et au théâtre et exprime clairement la volonté d'être actrice. Après son mariage avec le poète et musicien Harry Mathews et la naissance de leurs deux enfants, Laura et Philip, elle commence à peindre.

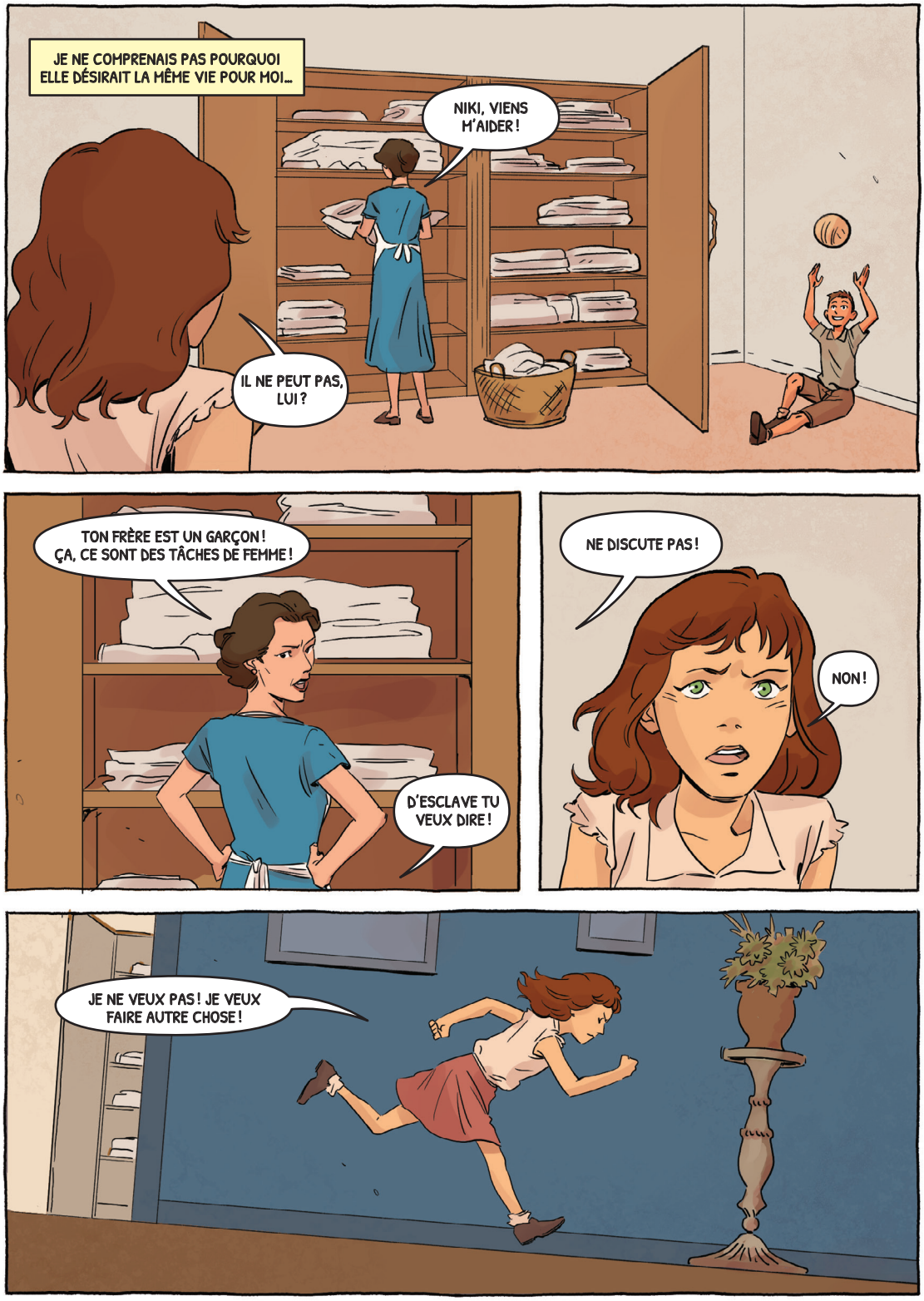
À la suite d'un grave épuisement nerveux qui la conduira à effectuer un séjour en clinique, elle se remémore l'abus incestueux commis par son père l'été 1942, abus qu'elle tiendra secret jusqu'en 1994, l'année où elle trouvera le courage de le raconter dans son « livre-lettre » *Mon Secret*. Durant l'hospitalisation, elle découvre que la peinture peut être une forme puissante de thérapie et décide de s'y consacrer entièrement.

Dans les années 1960, elle consolide sa popularité à travers les performances des *Tirs*. Avec l'objectif de donner une vie nouvelle et différente à l'objet, l'artiste et le public tirent à la carabine sur des sacs remplis de peinture se déversant sur des tableaux et reliefs de plâtre qu'elle a préparés. Dans l'acte violent du coup de feu et de la destruction de l'œuvre d'art, Niki de Saint Phalle se libère des fantômes encombrants de son passé. L'œuvre et l'artiste meurent, explosent, sont lacérées en une multitude de lambeaux avant de renaître, redevenir quelque chose – et quelqu'un –, une personne neuve, éphémère, mais pourtant profondément humaine.

Plus tard, très attirée par l'idée d'un monde nouveau fondé sur une société matriarcale, elle commence à travailler sur la figure féminine et sa puissance créatrice. Ainsi


L'ÉCOLE ME RENVOYA.
DÉGÉNÉRÉE
BLASPHÈME
DÉMON

MA FAMILLE TENTA DE ME CORRIGER, DE ME FAIRE PLIER.
POURQUOI ?
VICIEUSE
MAIS CET ÉPISODE MARQUA MON AUTODÉTERMINATION.


JE NE COMPRENAIS PAS POURQUOI ELLE DÉSIRAIT LA MÊME VIE POUR MOI...
NIKI, VIENS M'AIDER !
IL NE PEUT PAS, LUI ?
TON FRÈRE EST UN GARÇON ! ÇA, CE SONT DES TÂCHES DE FEMME !
D'ESCLAVE TU VEUX DIRE !
NE DISCUTE PAS !
NON !
JE NE VEUX PAS ! JE VEUX FAIRE AUTRE CHOSE !

EN PENSANT À CETTE « VIE DE FEMME », JE ME SENTAIS ÉTOUFFER !
CE JOUR FUT CELUI OÙ JE DÉCIDAI QUE JE NE ME SOUMETTRAIS JAMAIS.